

tèrent aux Mongols et dès le premier choc, les Polovtsi, lâchant pied, se retournèrent dans les lignes russes, dans lesquelles ils jetèrent le désordre. D'autre part les chefs russes avaient négligé de combiner une action commune et combattaient séparément. Le désastre était inévitable ; 6 princes et 70 boyards furent massacrés (31 mai 1223). Le prince de Kiev, qui assistait à la bataille sur un tertre dominant les rives de la Kalka, témoin du désastre, fortifia immédiatement sa position et, après trois jours d'une lutte inégale, accepta la capitulation que lui offraient les Tartares. Ceux-ci trahirent la parole donnée ; la garde du prince fut massacrée et Mstislav Romanovitch lui-même, ainsi que ses deux gendres furent étouffés sous des planches. Les troupes envoyées de Vladimir par le grand-duc Georges arrivèrent trop tard.

Les barbares vainqueurs dévastèrent le pays des bords de la Dnieper à la mer d'Azov, pénétrèrent dans la Chersonèse taurique, s'emparèrent de Soudac, l'opulent entrepôt des Génois, remontèrent vers le pays des Bulgares entre la haute Volga et la Kama et rentrèrent enfin en Perse.

Tchinguiz Khan mourut le 18 août 1227, et son empire fut divisé entre ses quatre fils ; l'aîné, DJOUTCHI, étant mort, fut remplacé dans la répartition par son fils BATOU, qui occupa les pays à l'ouest de la mer Caspienne ; Ogotai, le troisième fils, devint le chef suprême de tous les Mongols et prit le titre de Grand Khan.

A l'assemblée des tribus (Kouriltai) en 1235, le Grand Khan décida d'entreprendre une campagne, à l'ouest de la Volga ; Batou fut nommé comman-